

# ARCHAEOLOGIA MEDIAEVALIS 39



## CHRONIQUE - KRONIEK - CHRONIK BRUXELLES / BRUSSEL 2016

Archeologie van de Middeleeuwen en de Moderne Tijden in de drie Belgische gewesten en aangrenzende gebieden  
Archéologie du Moyen Âge et de Temps Modernes dans les trois régions belges et les pays limitrophes  
Mittelalterliche und Neuzeitliche Archäologie in den drei Belgischen Regionen und Nachbargebieten



**39<sup>e</sup> COLLOQUE - BRUXELLES - MRAH**  
**10-11/03/2016**  
**39<sup>e</sup> COLLOQUIUM - BRUSSEL - KMKG**

**Comité organisateur/ Organiserend comité / Veranstaalingskomitee**

- vzw Archaeologia Mediaevalis asbl

**Avec la collaboration de / met de medewerking van /  
in Zusammenarbeit mit :**

- Direction des Monuments et des Sites, Région de Bruxelles-Capitale / Directie Monumenten en Landschappen, Brussels Hoofdstedelijk Gewest
- Koninklijke Musea voor Kunst en Geschiedenis (KMKG) / Musée royal d'Art de l'Histoire (MRAH)
- Palais de Charles Quint asbl / Paleis van Keizer Karel vzw
- Service public de Wallonie (DG04), Direction de l'Archéologie et Cellule Events
- Dienst Stadsarcheologie, Stad Gent

**Omslag / Couverture / Titelblatt**

Charpente du bâtiment chaussée de Waterloo 824A-830 à Uccle / Gebinte van het gebouw Waterloo steenweg 824A-830 in Ukkel

Céramiques provenant des fouilles de l'impasse de la Barbe à Bruxelles / Keramiek afkomstig uit de opgravingen aan de Baardgang in Brussel

Structure en brique sur le site de l'abbaye de Dielegem à Jette : Bakstenen structuur op de site van de abdij van Dielegem in Jette

Recherche archéologique du bâti, rue Marché-aux-Herbes 8-10 à Bruxelles : Bouwarcheologisch onderzoek, Gra-smarkt 8-10, Brussel

© SPRB-DMS/ GOB-DML

**Tekst lay-out / Mise en page / Steitenlayout**

Concepcion Ortigosa (SPRB-DMS)

**Chronique - Kroniek - Chronik**

# **ARCHAEOLOGIA MEDIAEVALIS**

**39**

Archéologie du Moyen Âge et des Temps Modernes dans les trois régions belges  
et les pays limitrophes

Archeologie van de Middeleeuwen en de Moderne Tijden in de drie Belgische gewesten  
en aangrenzende gebieden

Mittelalterliche und Neuzeitliche Archäologie in den drei Belgischen Regionen

Rédaction / Redactie / Redaktion

Fr. Chantinne - A. Degraeve - A. De Poorter - Ph. Mignot

Comité éditorial - Redactiecomité - Leitartikelausschuß

Ann Degraeve (DML Brussel-Hoofdstad), Stéphane Demeter (DMS Bruxelles-Capitale),  
Alexandra De Poorter (KMKG Brussel), Frédéric Chantinne (SPW), Philippe Mignot (SPW),  
Marie Christine Laleman (DA Stad Gent), Geert Vermeiren (DA Stad Gent),



## Bibliographie

- DE WAELE E., 2014, Villers-la-Ville/Villers-la-Ville, le moine Jean de Soignies (1494-ap. 1568), chroniqueur et archéologue, et l'abbaye Villers II (1147-1197), *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 22, p. 44-59.
- DE WAELE E. & HELLER F., 2014, L'abbaye de Villers-la-Ville : découvertes à la porte de la ferme (Bt wallon), *Archaeologia Mediaevalis*, 37, p. 73-77.
- DE WAELE E., HELLER F. & VAN DRIESSCHE A., 2015, Villers-la-Ville : découverte d'une route et d'un ouvrage fortifié antérieurs à l'abbaye, *La Lettre du Patrimoine*, 38, p. 8-9.
- DE WAELE E., WILLEMS D. & VAN NIEUWENHOVE B. e.a., Abbaye de Villers-en-Brabant : un bâtiment insoupçonné sur la colline de la ferme. In : FREBUTTE C. (coord.), 2015. *Pré-actes des Journées d'Archéologie en Wallonie*, Rochefort 2015, Namur, Service public de Wallonie (Rapports, Archéologie, 1), p. 91-92.
- GOFFAUX A.-F., 1987, La fondation de l'abbaye de Villers : une copie inédite de la reconnaissance par l'évêque de Liège de la donation du seigneur de Marbais dans les archives paroissiales de Tilly, *Revue d'histoire religieuse du Brabant wallon*, t. 1, n° 2, p. 85-89.

## Architecture vernaculaire en pan-de-bois dans la commune d'Uccle. Étude archéologique d'une maison dans le hameau du *Langeveld* (RBC)

PATRICE GAUTIER, ANTOINE BAUDRY & LOUISE HARDENNE

### Introduction

En 2015, les Musées royaux d'Art et d'Histoire exécutèrent pour le compte de la région de Bruxelles-Capitale une mission d'archéologie du bâtiment sur une bâtisse située sur la commune d'Uccle. Elle est localisée au lieu-dit *Langeveld* (Longchamps), le long de la chaussée de Waterloo (axe reliant Bruxelles à Charleroi), au débouché de la rue Langeveld.

Ce hameau doit son nom à la création d'une zone défrichée de la forêt de Soignes d'un kilomètre de long, s'étendant de là jusqu'aux environs de Bootendael. L'apparition de ce « long champs » est vraisemblablement à dater entre le XIII<sup>e</sup> et le XIV<sup>e</sup> siècle, et serait le fait de l'abbaye de Saint-Jacques-sur-Coudenberg. Le *Langeveld* est mentionné pour la première fois durant la deuxième moitié du XIV<sup>e</sup> siècle, mais en revanche, il n'est pas assuré que le hameau oriental existait dès cette époque (CABUY, DEMETER & LEUXE, *Atlas du sous-sol archéologique de la région de Bruxelles*, v. 3, Bruxelles, 1993, p. 92).

Le complexe (plan parcellaire de la commune d'Uccle, parcelles 98<sup>G</sup> et 98<sup>K</sup>) se compose de quatre volumes distincts, dont seuls les trois premiers ont fait l'objet d'une étude archéologique : un bâtiment principal (volume A), à front de rue, de deux niveaux sous combles et partiellement cavé ; un second volume (volume B) est flanqué en façade arrière. Il s'agit d'une petite annexe sous appentis ; une deuxième annexe d'un seul niveau (volume C) est adossée au



Fig. 1 : Les deux volumes actuels, chaussee de Waterloo 824-830.

© SPRB, photo S. Modrie, 2015

volume B, côté jardin. Le quatrième volume (volume D), également de deux niveaux sous combles, se situe au nord de l'ensemble précédent et présente une profondeur égale à celle des volumes A et

B réunis. Il a fait l'objet en 2015 de profondes transformations, supprimant toutes les poutres du gros-œuvre en bois du bâtiment d'origine (*cf. infra*).

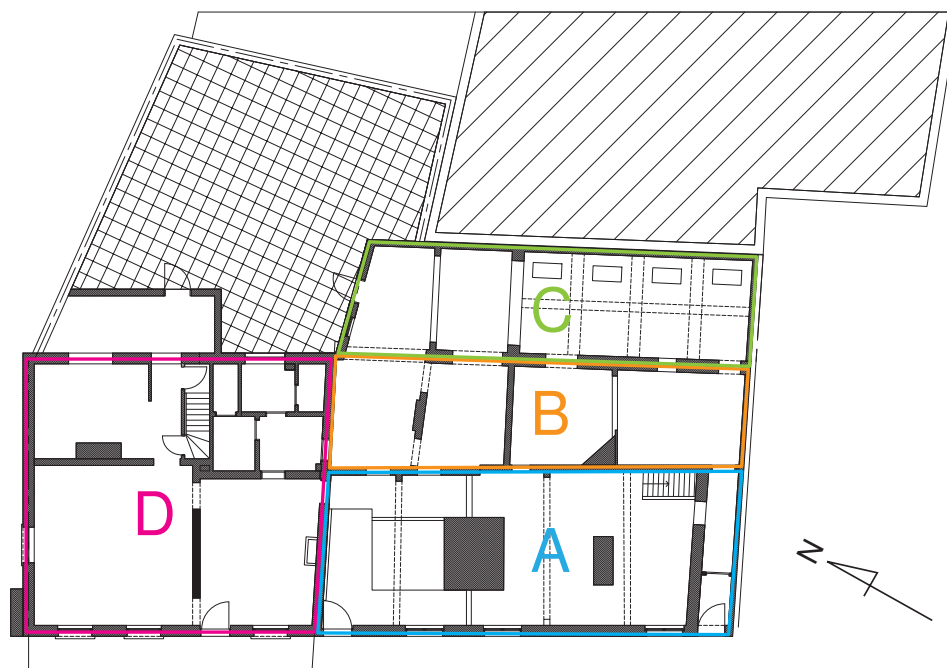
### Evolution chronologique

La bâtiment d'origine - se développant dans les volumes A et D - se présente sous la forme d'un long bâtisse de (minimum) sept travées et de deux niveaux. Il est entièrement construit en pans-de-bois, aux hourdis de torchis. Aujourd'hui, seule une partie du dispositif primitif en bois est encore conservée dans le volume A. Les fermes de charpentes II, III, IIII (V) et VI sont les témoins les plus visibles de cette structure en pans-de-bois. Il semble qu'il y ait eu une erreur de marquage lors de la conception de la structure – le numéro IIII a été, dans un premier temps, oublié. Cette erreur a été rectifiée au niveau de la ferme V, puisque les marques ont été barrées et remplacées par la marque IIII. Au niveau de la ferme suivante (VI), le marquage n'a pas été corrigé. L'entre-axe, pratiquement équivalent entre les fermes de charpente n'indique pas qu'une des fermes ait pu être supprimée. Une partie de la ferme VII (?) peut encore s'observer dans la maçonnerie du mur-pignon sud du volume D. Vers le nord, subsistait encore il y a peu une dernière ferme logée au cœur du volume D.

Les fermes de charpente – composées d'un portique trapézoïdal surmontée d'une fermette à poinçon - sont couplées à des poteaux, partiellement conservés en façades, et reliés entre eux – à l'aplomb des fermes – par des poutres de plancher (ou entrants des jambes-de-force selon leur place dans la structure), assemblées à ces derniers par un tenon passant, maintenu par deux clés. En façade, les murs se composent de neuf traverses, assemblées aux poteaux. Elles se répartissent en hauteur tous les 50 centimètres. Sur cette structure, est cloué un réseau secondaire de palançons verticaux, recevant un clayonnage de bois refendus ou de baguettes, support du torchis. Ce réseau secondaire a pratiquement entièrement disparu, à l'exception de quelques fragments de torchis et palançons piégés dans un mur tardif du volume D. Les murs de refend, disposés à raison d'une ferme sur deux, sont réalisés suivant la même technique. Un poinçon sert de support médian aux traverses. Le bâtiment primitif en bois est associé à une petite cave voûtée en brique située sous la volume D.

Cette première structure en pans-de-bois a été datée par dendrochronologie. L'étude menée par l'IRPA indique que la présence de trois cambiums permet de situer très précisément l'abattage des chênes qui ont servi à la mise en œuvre de cette structure. Deux d'entre eux ont été abattus en automne-hiver 1659-1660, et un troisième en automne-hiver 1660-1661 AD.

Fig. 2 : Localisation des différents bâtiments occupant les deux parcelles. (Plan S. Modrie, fond de plan phd varc hitec ture, Philibert de Viron).



Au XVIII<sup>e</sup> siècle, la façade à rue du volume est « pétrifiée ». La structure en pans-de-bois est reprise en sous-œuvre et partiellement supprimée. Ces travaux s’accompagnent de l’édification d’une petite annexe sous appentis (volume B), flanquée au volume principale. Sa longueur est toutefois inférieure à celle du bâtiment d’origine. Ces nouvelles maçonneries sont composées d’un appareil de brique sur soubassement en pierre blanche. Les ancrés installés durant cette campagne de travaux pour solidariser les poutres de plancher à la nouvelle maçonnerie du volume principal sont identiques à celles utilisées dans l’annexe (volume B).

Une nouvelle cave, au sud de la première, est probablement construite à la même période. Celle-ci est ventilée par un soupirail donnant côté jardin, à l’est du bâtiment.

Au début du XIX<sup>e</sup> siècle, la portion sud du mur de façade arrière du volume A est à son tour pétrifiée (MODRIE, SOSNOWSKA & BLANCHAERT, *Diagnostic archéologique et potentiel patrimonial des bâtiments sis chaussée de Waterloo 824A-830 à Uccle*, p. 16). On observe alors une maçonnerie et des ancrés tout à fait différentes. Le soupirail de la deuxième cave est quant à lui condamné. Vers la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, voire au début du siècle suivant (MODRIE, SOSNOWSKA & BLANCHAERT, *Diagnostic archéologique et potentiel patrimonial des bâtiments sis chaussée de Waterloo 824A-830 à Uccle*, p. 16), à la faveur de la construction du volume D, les murs-pignons du volume A sont également pétrifiés. Les fermes de charpente I et VII disparaissent alors, et seules quelques vestiges subsistent dans le mur-pignon nord.

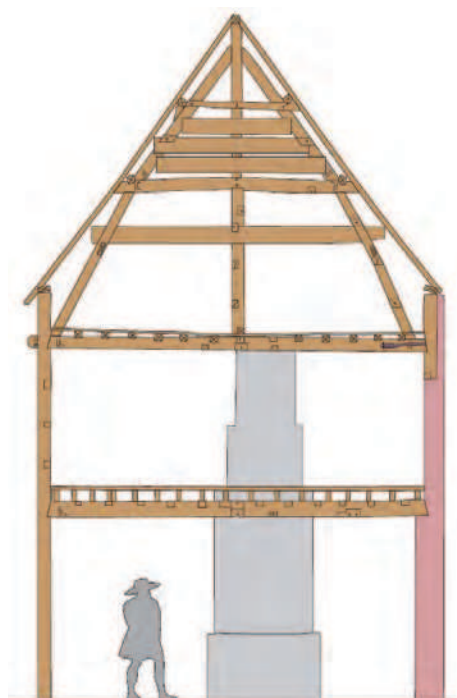


Fig. 3 : Coupe transversale au niveau de la ferme II © SPRB, relevé A. Baudry, P. Gautier & L. Hardenne, MRAH